

Les États-Unis ont pour politique de déployer, dès qu'il sera possible au plan technologique, un système DMB efficace capable de défendre le territoire américain contre les attaques au missile restreintes.

On vise ainsi à s'attaquer au danger grandissant de voir des États renégats mettre au point et utiliser des missiles à longue portée capables de diriger sur les États-Unis des armes de destruction massive.

Quatre facteurs sont examinés en vue de déterminer s'il y a lieu ou non de déployer un système DMB restreint :

- l'état d'avancement de la mise au point et de la mise à l'essai de la technologie DMB;
- la rentabilité du système;
- la nature de la menace;
- les progrès réalisés dans l'atteinte des objectifs américains en matière de maîtrise des armements, notamment la négociation des amendements requis au Traité ABM.

Le système DMB sera fondé sur des missiles non nucléaires basés au sol et sur un système de détection basé dans l'espace. Plus spécifiquement, il aurait trois composantes : des missiles d'interception basés au sol, un système de commandement, contrôle et communications pour la gestion du champ de bataille ainsi que quatre types de capteurs à longue portée. Tous ces éléments seraient mis à contribution pour défendre les États-Unis contre les attaques par missiles balistiques.

Les systèmes de défense contre les missiles balistiques, particulièrement le système DMB américain, sont très controversés et ont donné lieu à de vifs débats.

La Russie s'oppose à l'heure actuelle au système DMB américain et des négociations sont en cours entre la Russie et les États-Unis, à l'initiative de ces derniers, en vue de modifier le Traité ABM pour qu'il autorise le système américain. Le président Putin de la Russie a proposé que son pays travaille de concert avec les États-Unis et l'Europe à la mise au point d'un programme conjoint de défense contre les missiles, qui recourrait aux missiles à courte et à moyenne portée pour détruire les missiles balistiques alors qu'ils prennent leur envol, plutôt que de les intercepter lors de leur descente comme le prévoit le projet américain. En théorie, ce projet assurerait la défense contre les missiles balistiques lancés par des États renégats mais serait de peu d'utilité contre l'arsenal militaire russe.

Le déploiement d'un système DMB pourrait avoir de plus graves conséquences que la mise au rancart du Traité ABM. On peut craindre que cela entraînerait une nouvelle course aux armements, l'arsenal des États se dotant d'un nombre de missiles balistiques fortement accru. En outre, la mise en place d'un tel système de défense pourrait inciter certains pays à vendre à d'autres pays des moyens de le contrer, ce qui rendrait plus difficile pour le DMB d'intercepter des missiles.